



Comprendre les méfaits du jeu chez les femmes : l'importance des interventions sensibles au genre

Morvannou, A., L'Espérance, N., Martin-Storey, A., Bertrand, K., Dufour, M., Kairouz, S., Monson, E., Temcheff, C., Jobin, E. Y., Bergeron, A-A., Lehmann, K., Lefebvre, M., & Brodeur, M.

Professeure agrégée au Service sur les Dépendances
Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé, Uds
9 Mai 2025





EXCESSIVE GAMBLING: PROMOTING AND PROTECTING HEALTH IN A DIGITALISED WORLD

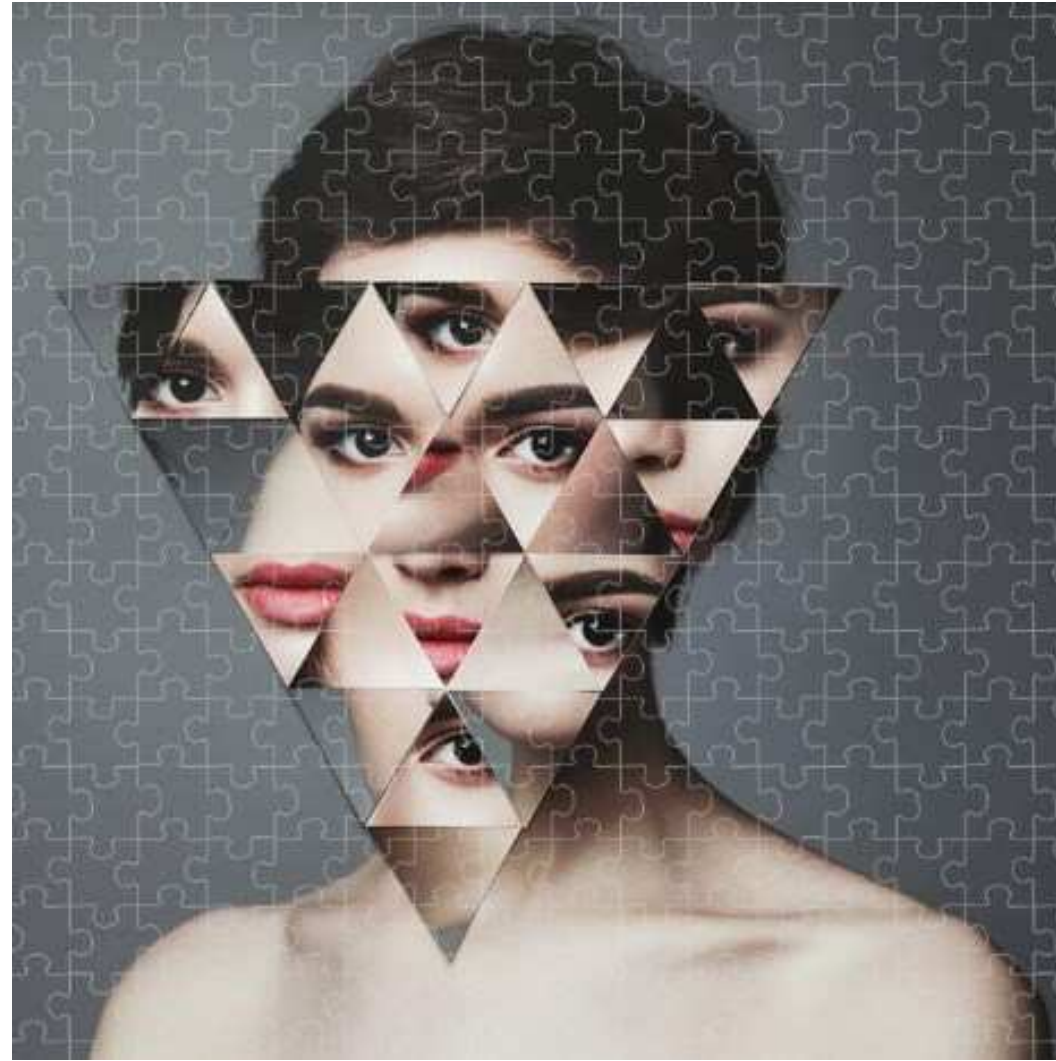
5th International Multidisciplinary Symposium

18th - 20th June 2025

Caux • Montreux

I HAVE NO FINANCIAL INTERESTS OR RELATIONSHIPS TO DISCLOSE REGARDING THE
SUBJECT MATTER OF THIS PRESENTATION.





Contexte

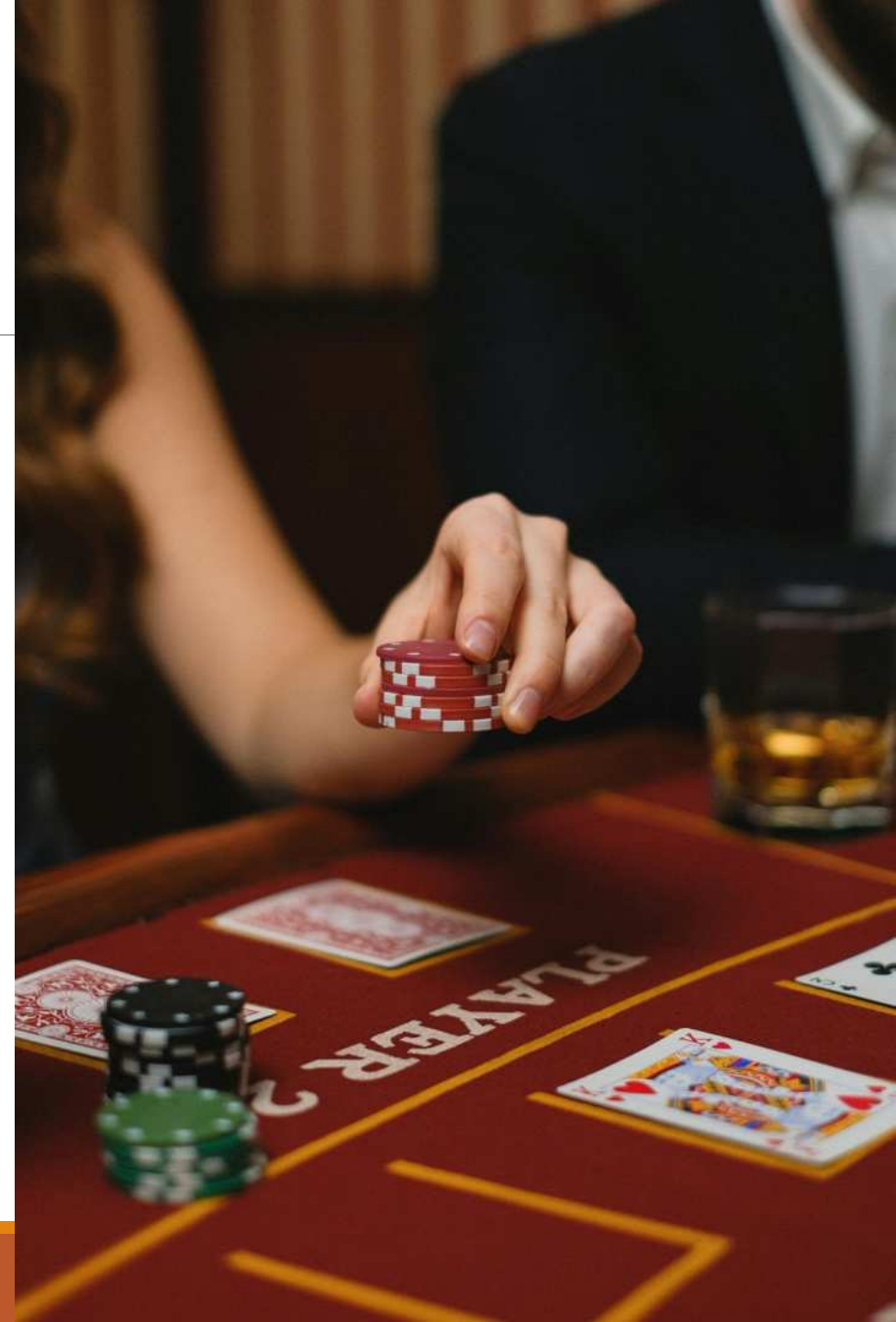
- Plan d'Action Interministériel en Dépendance 2018–2028
- Accent sur l'égalité des genres
- Augmentation de la participation des femmes aux jeux de hasard
- Besoins spécifiques encore sous-explorés

PRÉVENIR, RÉDUIRE ET TRAITER

les conséquences associées à la consommation de substances psychoactives,
à la pratique des jeux de hasard et d'argent et à l'utilisation d'Internet

Objectifs

- Comprendre les trajectoires de vie et de jeu des femmes
 - Identifier leurs besoins de services
 - Explorer les obstacles à la demande d'aide
 - Mettre en lumière les facteurs de rétablissement



Méthodologie

- Devis qualitatif descriptif
- Analyse thématique : récits de femmes
- Feminist Standpoint Theory
- Sensibilité au genre et aux inégalités structurelles
- 26 entrevues
- Recrutées en CRD et population générale (publicité Facebook et JAR)
- Échantillon de convenance

Profil des participantes

- Âge : 51,5 ans (moyenne)
- Genre : femmes (non binaire n= 1)
- Toutes nées au Canada
- Mariées ou en relation : 65%
- Au moins 1 enfant : 65%
- Niveau universitaire : 42% ; niveau secondaire : 23%
- Revenu personnel :
 - 34% moins de 50 000\$/an
 - 31% 70 000\$ et plus/an

Profil des participantes

- Préoccupées par capacité à subvenir à leurs besoins
 - 12 derniers mois :
 - 35% modérément
 - 15% considérablement et extrêmement
 - À vie :
 - 35% considérablement et extrêmement
- Diagnostic ou hospitalisation pour santé mentale: 50%
- Problèmes de santé physique : 57,6%
- Tentative de suicide ou idéation suicidaire à vie : 65%
- Antécédents judiciaires : 7,7%

Profil des participantes

Niveau de risque à l'Indice Canadien du Jeu Excessif	Pourcentage (%)
Aucun risque	11,6
Risque faible	3,8
Risque modéré	34,6
Risque élevé	50

Résultats

- Perception du genre
- Rôle du genre dans les habitudes de jeu
- Stigmatisation et recherche d'aide
- Obstacles liés aux services d'aide
- Ce qui est important dans les services
- Pistes d'amélioration

Perceptions du genre

- Certaines femmes ne perçoivent pas d'influence de leur genre
- La majorité rapportent des conséquences liées au genre
- Attentes sociales et obstacles
 - Pression sociale ressentie
 - Attente d'être une bonne mère, bonne épouse et réussir professionnellement.
 - → Charge mentale accrue, auto-négligence, difficulté à demander de l'aide. Exemple : une participante évoque le modèle maternel de sacrifice.
 - Impact sur la santé mentale
 - → Pression constante = comportements d'évasion (ex. jeu).
 - Stéréotypes
 - → Jugements par les hommes et les femmes.
 - → Empêche la reconnaissance des difficultés. Exemple : besoin de respect au-delà du rôle traditionnel.



Rôle du genre dans les habitudes de jeu

- Pression sociale et comportements de jeu

- Rôles traditionnels et stress

- Les attentes de perfection (mère, épouse, professionnelle) génèrent du stress.
 - *« J pense que chez les femmes c'est plus foudroyant, de voir quelqu'un qui a des problèmes de jeu parce que les femmes sont, ont la tâche dans la vie, d'enfanter, de faire grandir une famille, elle porte la responsabilité du foyer, de la bonne tenue du foyer, typiquement parlant, là, on est dans une société patriarcale ici au Québec (...) Elle porte le poids d'être solide, de tenir la famille, d'être responsable de dire « ça, c'est bien », « ça, c'est pas bien. » (Sophie, 62 ans)*
 - → Le jeu devient un moyen d'évasion temporaire.
 - Exemple : Une participante utilise le jeu pour échapper à la surcharge liée aux tâches domestiques et familiales.



Rôle du genre dans les habitudes de jeu

■ Vision genrée du jeu problématique

- Certaines sous-estiment leurs comportements de jeu.
- *« J'ai jamais trouvé que j'avais un gros problème, mais c'est sûr que... j'dépensais quand même beaucoup. Mais tu sais, y'a personne qui m'a rien dit, même mon chum, tsé ? On dirait que c'est comme normalisé genre faque... j'sais pas, personne m'a dit que j'avais un problème faque j'ai jamais pensé que j'avais un problème non plus. Je sais pas si j'en ai un, mais j'pense que non, mais j'ai jamais demandé quelconque aide pour ça. » (Marjorie, 53 ans)*
- → Les stéréotypes valorisent l'idée que seuls les hommes sont davantage à risque.



Stigmatisation et recherche d'aide

■ Obstacles rencontrés par les femmes

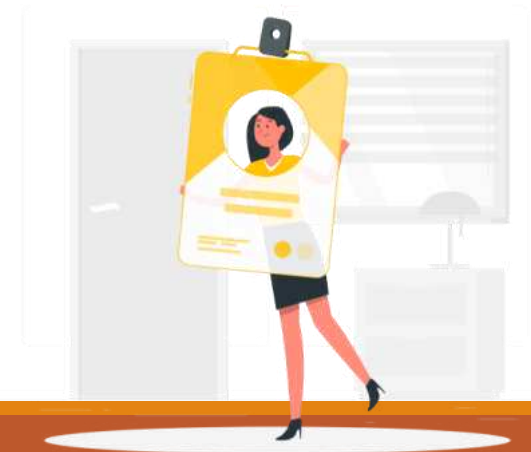
■ Stigmatisation sociale

- → Dépendance au jeu perçue comme un problème davantage masculin.
- → Ressentent de la honte à en parler.
 - Exemple : certaines évoquent un isolement social dû à la peur du jugement.

■ Isolement émotionnel et rôle traditionnel

■ Poids des rôles sociaux (mère, épouse, travailleuse)

- → Forte pression à gérer seule leurs difficultés.
- → Cela empêche la demande d'aide et renforce l'isolement.
 - Exemple : certaines expliquent préférer affronter leur dépendance seules pour éviter le jugement.



Obstacles liés aux services d'aide

■ Barrières à l'accès et au recours aux services

■ Perception des services comme inadaptés

- → une minorité : approche jugée non personnalisée (groupe) et pour les « cas extrêmes ».
- → une minorité ne se sentent ni respectées, ni autonomes.
 - Exemple : a rejeté l'aide formelle à cause de l'attitude paternaliste des intervenant.es.
- « J'ai l'impression que parce qu'on est des femmes, on se fait un peu plus infantiliser ou comme si on était plus fragiles. Et ça, ça me dérange aussi. De me faire infantiliser ou comme si parce que t'es une fille, c'est plus normal que ça soit plus dur, c'est normal que ça soit plus sensible. C'est comme non, j'connais des hommes qui sont plus sensibles que moi là. » (Mélanie, 47 ans)

■ → Certaines ne se représentent pas ce à quoi ressemble l'aide.

- « Comme ça passe à toutes les jours, pis tsé, tu vas au dépanneur acheter une loterie, puis ça le dit « Si vous avez besoin d'aide, nanana », mais j'pense que même si j'aurais un problème, j'oserais même pas appeler. (...) c'est pas comme, exemple, l'alcool. Tsé, on voit souvent dans des films ça ressemble à quoi des alcooliques anonymes ou les lignes d'aide vis-à-vis de ça... ou les victimes de violences conjugales. On dirait que j'suis capable de me créer un portrait de qu'est-ce qui s'en vient si j'appellais à cette place-là. Mais pas pour le Gambling. » (Claire, 50 ans)



Obstacles liés aux services d'aide

■ Barrières à l'accès et au recours aux services

■ Barrières économiques et logistiques

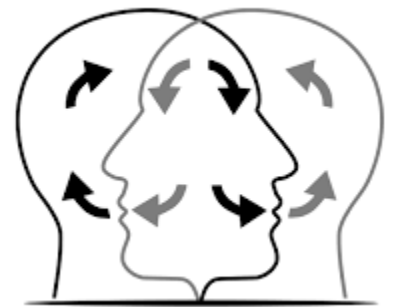
- → Responsabilités familiales et contraintes financières importantes.
- → Manque de temps pour elles-mêmes, difficulté d'accès aux services.
- Exemple : évoque la surcharge domestique et professionnelle comme frein à la recherche d'aide.

- « *T'sais dans le fond, j'ai jamais pensé à moi, faque je le sais pas. Ma mère, elle non plus, a jamais pensé à elle faque je le sais pas. T'sais ma mère a toujours passé ses besoins pour son mari, extrême, puis pour ses enfants. J'ai jamais vu ma mère se prendre un congé tout seul, faire une sortie tout seul, jamais, jamais, jamais. Puis je le sais qu'elle n'aurait eu besoin. Mais à l'a pas fait parce que c'est pas dans les valeurs dans ce temps-là.* »
(Barbara 45 ans)



Ce qui est important dans les services

- Absence de jugement et approche empathique
 - Écoute active, bienveillante et non-critique.
 - Créer un climat de confiance pour permettre l'ouverture.
 - → ont souligné l'importance du non jugement pour pouvoir se confier.
- Services adaptés aux réalités féminines
 - Flexibilité des services : prise en compte des charges domestiques et familiales.
 - Besoin de solutions concrètes (ex. : garde d'enfants).
 - → ne pas chercher d'aide faute de services adaptés à ses contraintes familiales.
- Confidentialité et respect de la vie privée
 - Discretion essentielle pour éviter stigmatisation ou jugement social.
 - Favoriser un cadre rassurant, respectueux de l'intimité.
 - → La confidentialité d'un service local a permis à des participantes de se livrer.



Ce qui est important dans les services

- Accessibilité et proximité
 - Services proches, disponibles en ligne et à horaires adaptés.
 - Réduire les freins géographiques et temporels.
 - → Suggèrent les téléconsultations comme alternative adaptée à leur emploi du temps.
- Soutien psychologique et social combiné
 - Approche holistique : combiner accompagnement psychologique et aide sociale.
 - Prendre en compte les causes sous-jacentes : stress, surcharge mentale, responsabilités.
 - → Insistent sur la nécessité d'un soutien global incluant la gestion du stress familial.



Ce qui est important dans les services

- Sensibilisation au genre et aux rôles sociaux
 - Former les intervenant.es à une approche genrée.
 - Reconnaître l'impact des rôles traditionnels et des stéréotypes sur les comportements de jeu.
- Groupes de soutien par les pairs
 - Favoriser la parole libre dans des espaces entre femmes.
 - Importance du partage d'expériences, du soutien mutuel et de la non-stigmatisation.
 - → Certaines ont trouvé un soutien précieux dans un groupe de femmes partageant les mêmes difficultés.



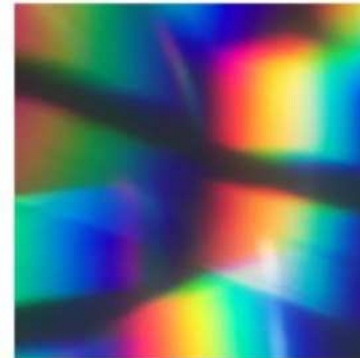
Recommandations en bref

- Pour les services spécialisés en dépendances
 - Services adaptés aux femmes
 - Programmes flexibles et garde d'enfants pour les mères en rétablissement.
 - Formation des intervenant.es
 - Sensibilisation aux spécificités féminines liées au jeu.
- Pour les services en santé mentale
 - Dépistage de la dépendance au Jeu
 - Intégration d'un questionnaire de dépistage dans les évaluations.
 - Formation sur l'impact du genre
 - Sensibilisation à l'impact des attentes sociales sur la dépendance





Remerciements



CR
CLM

- Centres de réadaptation en dépendances et intervenant.es
- Participantes
- Cochercheures et étudiantes

À paraître

Pluralité des enjeux entourant les jeux de hasard et d'argent

Adèle Morvannou et Annie-Claude Savard

Tantôt perçus comme objet de consommation relevant de la sphère récréative, tantôt associés à des répercussions profondes à l'échelle individuelle, familiale et sociétale, les jeux de hasard et d'argent (JHA) occupent une place de choix dans nos sociétés contemporaines (Wardle et al., 2018). Au-delà de leur dimension récréative, ils peuvent générer des méfaits sur différents aspects de la vie : finances, relations interpersonnelles, santé mentale et physique, parcours académique et professionnel, ainsi que sur le plan juridique, communautaire et culturel



adele.morvannou@usherbrooke.ca